

**SUBSTANCES ILLICITES OU DÉTOURNÉES, USAGERS ET MARCHÉS :
LES CONSTATS RÉCENTS DU DISPOSITIF TREND**

*L'OFDT publie la synthèse annuelle de son dispositif de veille,
Tendances récentes et nouvelles drogues, ainsi que sept analyses locales*

Depuis 1999, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), à travers son dispositif TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues) centré sur les usages de drogues illicites et les populations particulièrement consommatrices, s'attache à identifier les tendances émergentes dans ce champ. Il fournit ainsi des éléments de connaissance aux pouvoirs publics comme aux professionnels pour éclairer ces phénomènes.

Parmi différents outils, TREND s'appuie principalement sur un réseau de sept sites répartis sur le territoire (Bordeaux, Lille, Marseille, Metz, Paris, Rennes et Toulouse) qui collectent et analysent l'information localement et sur le système d'identification national des substances (SINTES) qui assure une veille sur les produits nouveaux ou présentant un danger inhabituel et vise à mieux connaître le contenu toxicologique des substances en circulation.

Les observations les plus récentes de TREND - portant sur 2013 et offrant de premiers éléments de 2014 - sont synthétisées dans un nouveau numéro de la publication de l'OFDT, *Tendances*¹. Cette parution s'accompagne de la mise en ligne simultanée de sept publications téléchargeables sur Internet, rédigées par les coordinations locales².

Les principaux constats au plan national sont ici résumés.

Le dispositif permet avant tout d'illustrer les effets et conséquences de la crise économique. De façon plus nette que lors des exercices précédents, ceux-ci se traduisent sur plusieurs sites par la dégradation des conditions de vie des usagers à l'insertion sociale fragile avec des signes accrus de précarisation de ces populations. La réorganisation de l'offre des produits (fractionnement des doses), des pratiques (partage des doses, modification des voies d'administration) et l'émergence ou le retour de certaines consommations (médicaments détournés) sont autant de signes de cette paupérisation.

En matière d'offre, l'analyse du dispositif TREND souligne la diversification des modes de diffusion des substances. Alors qu'Internet joue, depuis l'origine du phénomène, un rôle majeur dans le développement des nouveaux produits de synthèse (NPS), l'approvisionnement par voie postale se développe en parallèle. Ce dernier concerne désormais des produits hors du champ des NPS tels que le cannabis ou la cocaïne. Enfin, les ventes via les sites du *deep web* ou *dark net*, qui échappent aux moteurs de recherche et sont centrés sur des activités illicites, semblent plus fréquents.

Un autre constat mis en avant par TREND concerne la hausse des teneurs moyennes de différents produits. Déjà sensible ces dernières années, cette élévation se confirme concernant les deux formes du cannabis : ainsi les teneurs moyennes de l'herbe ont doublé en cinq ans et celles de la résine en dix ans. Un phénomène similaire touche la MDMA sous sa forme poudre, mais concerne désormais également la forme comprimés connue sous le nom d'ecstasy. On note leur net retour, à des niveaux de pureté particulièrement élevés jusqu'ici rarement atteints et des poids plus élevés. Enfin, les observations du dispositif mettent en lumière l'augmentation de la pureté moyenne de l'héroïne qui retrouve son niveau de 2010, mais aussi de la cocaïne alors que le produit en circulation se caractérisait ces dernières années par de faibles teneurs.

¹ Agnès Cadet-Tairou, Michel Gandilhon, Magali Martinez, Thomas Néfau. Substances illicites ou détournées : les tendances récentes (2013- 2014), *Tendances* n°96, OFDT 2014, 6 pages.

<http://www.ofdt.fr/publications/collections/periodiques/lettre-tendances/substances-illicites-ou-detournees-les-tendances-recentes-2013-2014-tendances-96-decembre-2014>

² Tirés à part disponibles en ligne <http://www.ofdt.fr/regions-et-territoires/reseau-des-sites-trend/syntheses-des-resultats-trend-2013-par-sites/>

Parmi les points majeurs mis en avant par les différents sites figurent les éléments suivants.

Les sites de **Bordeaux** et de **Toulouse** insistent particulièrement sur les détournements de sulfate de morphine (Skenan®) et leurs usages hors des cadres thérapeutiques stricts, le phénomène s'expliquant en partie par les très faibles teneurs de l'héroïne qui circule dans le sud-ouest de la France. Le site de Toulouse fait également état de la hausse des prises en charge sanitaire consécutives à une addiction à la cocaïne. Les observations à Metz soulignent la visibilité accrue de la kétamine dans et hors de son espace de consommation traditionnel (espace festif alternatif) et les problèmes posés à propos de ce produit, par son imitation synthétique, la MXE (methoxetamine). Le site de Lille fait notamment le constat d'une amplification de la pratique de la culture à plus ou moins grande échelle de cannabis et la persistance d'une offre structurée d'héroïne à des prix très bas. Par ailleurs, le site lillois, à l'instar de celui de Bordeaux, souligne l'importance des comportements d'alcoolisation massive de la part de jeunes adultes sur la voie publique. À Rennes, les constatations portent singulièrement sur la consommation de MDMA (forme poudre ou cristal) chez de jeunes usagers de l'espace festif. Cette tendance est également mise en évidence par le site de Marseille lequel, outre les problèmes liés à la violence engendrée par le contrôle des marchés du cannabis et de la cocaïne, mentionne une visibilité plus grande l'injection de stimulants dans le milieu des usagers les plus précaires. Cette observation rejoint celle du site de Paris. Ce dernier revient en outre sur la dissémination dans la capitale des reventes de crack hors des scènes habituelles du nord-est parisien.

➤ Pour en savoir plus :

Observatoire français des drogues et des toxicomanies : Créé en 1993, l'OFDT est chargé d'éclairer les pouvoirs publics, les professionnels du champ et le grand public sur le phénomène des drogues et des addictions. Composé d'une équipe de spécialistes issus de différentes disciplines (démographie, épidémiologie, statistique, médecine, économie...), l'OFDT assure sa mission via son dispositif permanent d'observation et d'enquêtes et à travers la synthèse des données relatives aux addictions issues de différentes sources. Le conseil d'administration de l'Observatoire regroupe la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (MILDECA), les différents ministères concernés par la lutte contre les drogues et les toxicomanies ainsi que des personnes morales de droit public et privé. L'Observatoire appuie son action sur un collège scientifique composé de personnalités nommées à titre personnel et reconnues dans les domaines entrant dans ses missions. L'OFDT est l'un des relais nationaux de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, agence de l'Union européenne. Les travaux d'études et de recherches de l'OFDT sont valorisés par des publications ou des mises en ligne sur son site Internet récemment refondu : www.ofdt.fr